

Une monnaie médiévale inédite en rapport avec le comté d'Empuries découverte dans l'Hérault (France)¹

JÉRÔME BÉNÉZET²
JEAN-PIERRE LENTILLON³
MICHEL SCANZI⁴

Il y a quelques mois, ont été publiés (Scanzi, 2003) les résultats des sondages réalisés en 2002 dans la chapelle Sainte-Madeleine de Monis à Plaussenous (commune de Vieussan, dans l'Hérault) par les membres de la Société Archéologique et Historique des Hauts Cantons de l'Hérault sous la direction de leur président M. Scanzi (fig. 1). Lors d'une étude architecturale précédente, cet édifice avait été daté du courant du XI^e siècle (Signoles, 1993).

Le seul mobilier du premier dallage (Us 36) de cet édifice, posé directement sur la couche la plus profonde (Us 37) identifiée lors des sondages, est constitué par une monnaie que des numismates avaient attribuée à Raymond I^{er} ou II de Narbonne (*ibid*, 43). Pourtant, certains détails ne concordaient pas vraiment avec ce que l'on connaît du monnayage de cette vicomté, ce qui a conduit M. Scanzi à nous faire part de cette découverte. Une nouvelle analyse des légendes et des types permet désormais de proposer une hypothèse qui nous semble plus cohérente quant à son attribution, même si quelques zones

1. Nous remercions grandement M. Bompaire, directeur de recherches au C. N. R. S. ainsi que M. Crusafont et A. M. Balaguer sans les remarques et les encouragements desquels cette étude n'aurait jamais vu le jour.

2. Doctorant, Université d'Aix-Marseille I.

3. Membre correspondant de la S. F. N. et de la S. E. N. A.

4. Président de la Société Archéologique et Historique des Hauts Cantons de l'Hérault.

d'ombre subsistent encore. En voici les photographies et un essai de description détaillée (fig. 2).⁵

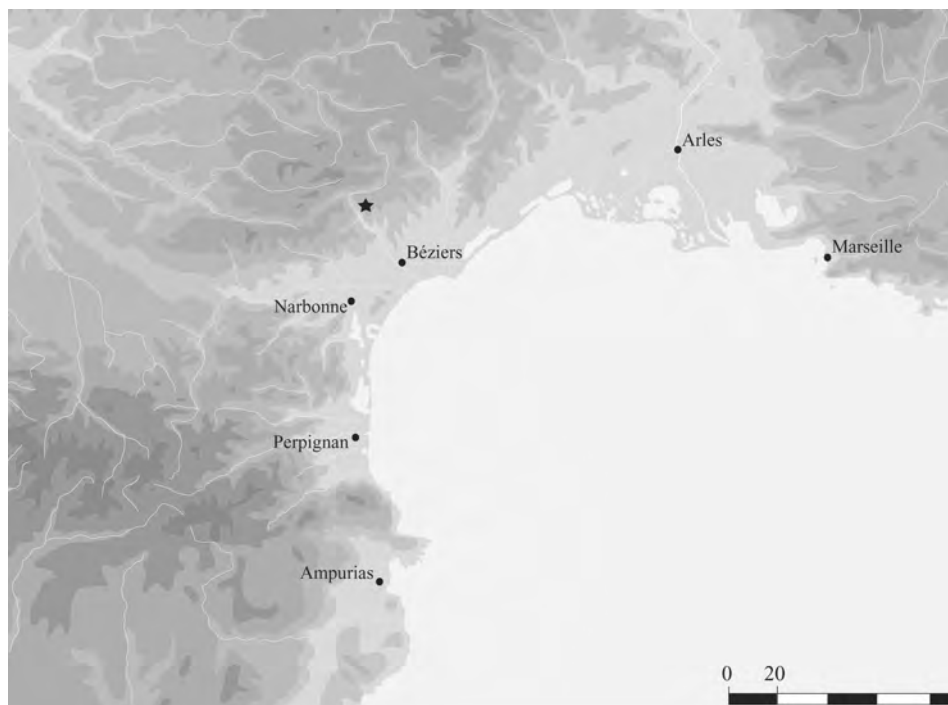


Figure 1. Localisation de la découverte (étoile).



Figure 2. Photographies du denier d'Empuries (échelle réelle et agrandissement $\times 2$).

5. Poids : 0,65 g ; diamètre : 17,7 mm ; épaisseur : 0,5 mm ; axe : 2 h (?).

La face qui semble constituer l'avvers de ce denier est dans un état assez médiocre. On distingue aisément une croix pattée cantonnée de quatre besants, type bien connu dans le monnayage carolingien. La légende pose par contre de nombreux problèmes de lecture. Quelques lettres semblent toutefois assurées: V[](*trois points*)O(*point*)C(*trois points*)O[]S. La lettre qui suit le V semble être un G d'une forme que l'on retrouve sur certaines monnaies catalanes, notamment celles du comté du Roussillon dès ses premières frappes dans la première moitié du XI^e siècle. Il serait par contre beaucoup plus hasardeux de définir les caractères manquants. La légende de l'avvers serait donc VG(*trois points*)O(*point*)C(*trois points*)O[]S. Une autre difficulté vient du placement du début de la légende, quoiqu'il est probable qu'elle commence par le V ou encore par l'une des lettres manquantes. Cette monnaie porterait donc le nom de VGO ou []S VGO portant peut-être le titre de comte donné par le reste de la légende CO. Le prénom Hugues semble particulièrement rare parmi les familles souveraines du Languedoc et des régions voisines. Il apparaît toutefois de façon quasi exclusive entre le XI^e et le XIV^e siècle (parfois associé à celui de Ponç qui pourrait apparaître sur notre monnaie dans la partie illisible suivie du S) chez celle qui détient le comté d'Empúries, quelques centaines de kilomètres au sud du lieu de découverte.

Le revers est par contre en meilleur état. Le champ présente quatre annelets disposés en croix. La légende peut être lue dans un premier temps I[]PVRIAS. La lettre manquante semble être un M oncial et donnerait la légende IMPVRIAS mais il faut noter l'extrême rareté de ce type de M dans l'ensemble des monnayages français et catalans du Moyen-Âge central. Il pourrait aussi s'agir de lettres liées (comme le pensent M. Crusafont et A. M. Balaguer) mais alors nous nous garderons de les définir. Toujours est-il que la légende de cette face fait sans conteste allusion à Empúries tout en présentant un type central plutôt typique des frappes languedociennes. On peut toutefois remarquer que quatre annelets se retrouvent sur certaines frappes de Gérone vers 1096-1131, à la différence que des points les encadrent de toutes parts (Balaguer, 1999, types 80 à 82).

La lecture complète des légendes permettrait ainsi d'attribuer cette monnaie à un comte d'Empúries prénommé Hug ou Ponç-Hug. Les représentations du champ ne se retrouvent toutefois sur aucune monnaie connue pour Empúries, ce qui pose le problème de l'attribution de celle-ci à ce comté ou à un atelier indéterminé du Languedoc où justement cette monnaie a été découverte. Il faut en effet noter l'apparition depuis quelques années en Languedoc et en Roussillon de monnaies ayant en commun les quatre annelets dérivés du monogramme odonien mais dont les légendes, quand elles sont lisibles, les rapprochent de divers lieux comme Narbonne, Toulouse voire Carcassonne : elles semblent à rapprocher du monnayage «de transition» de Melgueil au XI^e siècle (Bompaire, 2002, annexe sur le monnayage de Melgueil ; Bénézet et Lentillon, 2003) dont la grande diffusion après son immobilisation n'est plus à démontrer. Il serait donc possible d'attri-

buer une origine identique à ces monnaies pour celle qui nous occupe ici-même. Pourtant, cela nous semble improbable, pour deux raisons au moins : la première est l'extrême rareté — voire l'absence — de monnayage propre au comté d'Empuries avant le milieu du XI^e siècle et une diffusion ultérieure très modeste et généralement limitée aux comtés voisins alors que les exemplaires de transition s'inspirent de monnaies à la diffusion assez large ou du moins particulièrement appréciées. La seconde est le poids très faible de cette monnaie (0,65 g) par rapport aux exemplaires de transition jusqu'ici connus qui pèsent tous plus d'un gramme. Il doit donc s'agir, à notre avis d'une monnaie réellement frappée dans le comté d'Empuries.

Si l'on retient une origine ampuritaine, peut-on la rapprocher d'un comte en particulier ? Cela semble dans un premier temps particulièrement difficile car il existe plusieurs personnages prénommés Hug ou Ponç-Hug, le premier étant Hug I^{er} (991-1040) et le dernier Ponç-Hug VI (1313-1322). Pour certains, d'ailleurs, aucun monnayage n'a été identifié, notamment pour une partie des XI^e et XII^e siècles. Les représentations de cette monnaie ne se retrouvant sur aucune autre de ce comté, il faut selon toute logique la replacer au début des émissions ou entre les deux grands types actuellement connus : celui au buste et celui à l'épée. On peut aussi écarter la possibilité d'une frappe postérieure à celles à l'épée — donc du XIV^e siècle — à cause de la typographie très différente des monnaies de cette période. Les possibilités d'attribution peuvent ainsi se limiter à cinq comtes d'Empuries : Hug I^{er} (991-1040), Hug II (1078-1116), Ponç-Hug II (1116-1153), voire Hug III (1153-1173) ou Ponç-Hug III (1173-1200).

Contre l'attribution au premier, on peut signaler que la seule monnaie de son successeur semble d'argent et pèse 0,23 grammes tout en étant à peu près complète, ce qui ne s'accorde pas du tout avec cette monnaie. Il en va autrement avec le monnayage des comtes suivants, dont les poids s'accordent bien avec celle-ci. Il semble par ailleurs assez délicat d'attribuer cette monnaie à Ponç-Hug III (1173-1200) car cela marquerait une interruption pour le passage de la représentation « main avec épée » à celle de « l'épée seule ». Il semblerait en effet plus logique de situer cette monnaie au moment du passage du type au buste vers celui à « main avec épée ». On ne connaît pas exactement la période de cette évolution, si ce n'est qu'elle se situe entre la fin du règne d'Hug II et le début de celui d'Hug III, c'est-à-dire entre la fin du XI^e siècle et le milieu du siècle suivant. Notre monnaie devrait selon toute vraisemblance se situer durant cette période, qui correspond d'ailleurs assez justement avec la période de frappe des monnaies de Gérone aux quatre annelets (1096-1131). Connaissant déjà un certain nombre de monnaies du comte Hug II (12 deniers inventoriés pour 2 types et 9 variantes et 1 obole), l'attribution à Ponç-Hug II (1116-1153) semble la plus probable. On ne peut malheureusement pas totalement écarter la possibilité d'une frappe de l'un de ses deux successeurs, notamment à cause de la graphie VGO au lieu de

HVGO, cette dernière se retrouvant jusqu'au monnayage à la «main avec épée» et n'étant remplacée par l'autre, dans les monnaies que l'on connaissait jusqu'ici, que sous Hug IV.

Quel que soit le comte émetteur, et si l'on accepte la possibilité d'une frappe ampuritaine, on ne peut que constater que l'utilisation des quatre annelets dans cet atelier ne fut que passagère, peut-être dans le but de faciliter sa circulation au-delà du comté par l'emploi de symboles d'un monnayage particulièrement apprécié dès la fin du XI^e siècle en Languedoc mais aussi dans les domaines catalans (Balaguer, 1987, p. 102-104). Bien entendu, cette attribution ne peut pour l'instant constituer qu'une hypothèse de travail qu'il faudra confirmer par d'autres découvertes, notamment dans des contextes archéologiques datés. Car pour l'instant, l'unique exemplaire de ce type provient d'une région —le Languedoc— assez éloignée du lieu supposé de l'émission et dans laquelle la frappe de monnaies s'inspirant de celles d'autres régions semble particulièrement courante au XI^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- Balaguer 1984 BALAGUER, A. M. «Reconsideració de l'amonedatge del comtat d'Empúries en base a un tipus inèdit atribuït a Ponç Hug III (1230-1269)». *Acta Numismàtica*, n° 14 (1984), p. 191-214 .
- Balaguer 1987 BALAGUER, A. M. «La circulation de la monnaie médiévale française dans la Péninsule Ibérique». Dans: *Trésors et émissions monétaires du Languedoc et de Gascogne (XIIe et XIIIe siècles)*. Toulouse, 1987, p. 93-109.
- Balaguer 1999 BALAGUER, A. M. *Història de la moneda dels comtats catalans*. Barcelone, 1999.
- Bénézet et Lentillon 2003 BÉNÉZET, J.; LENTILLON, J.-P. «Trois estampilles de monnaies sur le vase d'accompagnement d'une tombe du Moyen-Âge central découverte en Roussillon». *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 58^e année, n° 9 (novembre 2003), p. 215-220.
- Bompaire 2002 BOMPAIRE, M. *La circulation monétaire en Languedoc (Xe-XIIIe siècles)*. Thèse de Doctorat sous la direction de P. Contamine, Université de Paris IV, juin 2002.
- Botet 1908 BOTET I SISO, J. *Les monedes catalanes*. Vol. I. Barcelone, 1908.

- Crusafont 1982 CRUSAFONT I SABATER, M. *Numismàtica de la Corona catalano-aragonesa medieval*. Madrid, 1982.
- Scanzi 2003 SCANZI, M.; COMPS, J.-P. [coll.]. «Chapelle Ste-Madeleine de Mounis (Plausse nous – Vieussan), Résultats du sondage 2002». *Bulletin de la Société Archéologique et Historique des Hauts Cantons de l'Hérault*, n° 26 (2003), p. 11-47.
- Signoles 1993 SIGNOLES, A. «L'ancienne église Sainte-Madeleine de Mounis à Plausse nous (commune de Vieussan)». *Bulletin de la Société Archéologique et Historique des Hauts Cantons de l'Hérault*, n° 16 (1993).